

## FRANÇOIS ALTWIES

«Le nom de famille de l'époux d'Elise Wurth (VII D 7) figure pour la première fois dans les registres paroissiaux de Remich le 20. 11. 1680 à l'occasion du baptême de Paulus, fils de Joannes. Ce dernier s'est probablement fixé à Remich peu avant la dite date, venant d'Altwies ou des environs de cette localité. Depuis cette époque et jusqu'à ce jour, le nom Altwies s'est transmis à Remich en ligne directe.

«Jusqu'à la Révolution française, certains membres de la famille Altwies sont cités à Remich comme bourgeois, négociants, tanneurs ou meuniers, mais les ancêtres directs de François Altwies, à savoir: son grand-père François Altwies, époux de Jeannette Helbach (28. 11. 1798 - 13. 8. 1872) et son père Joseph Altwies, époux de Marguerite Fohl (6. 3. 1837 - 26. 5. 1915) exploitaient des carrières et faisaient le commerce de matériaux de construction et plus spécialement de bois. François Altwies-Helbach était le dernier négociant du pays à avoir à son service des flotteurs (Flösser) professionnels qui amenaient le bois des Vosges depuis Pont-à-Mousson à Remich par radeaux.

«Joseph Altwies-Fohl eut trois enfants, à savoir: 1) Michel (13. 11. 1868-16. 4. 1931), époux de Marie de Maringh (dont Victoire, Charlotte, Marguerite et Joseph); il était à son tour négociant en matériaux de construction et bourgmestre de la Ville de Remich de 1916 à 1931; 2) François, qui suit; 3) Marie, épouse d'Albert Limbourg (dont Charles et Emilie).»(\*)

Né à Remich le 11. 12. 1869, François Altwies fit des études de droit. Reçu avocat en 1892 et avoué en 1896, (1) il fut nommé notaire à Junglinster le 17. 7. 1897, puis vint s'installer à Luxembourg, le 23. 5. 1922. (2)

Le 20. 6. 1911, il se fit élire député du canton de Grevenmacher. Il avait été gagné à la politique par Philippe Bech avec qui il fut l'un des fondateurs du parti de la Droite. (3) Il fut réélu le 23. 12. 1915 et le 28. 7. 1918. Après l'introduction du vote proportionnel, il posa sa candidature à la circonscription du Centre où il fut également élu trois fois: le 26. 12. 1919, le 1. 3. 1925 et le 7. 6. 1931.

Les plus farouches ennemis politiques de François Altwies ont dû reconnaître que la Chambre des députés comptait en cet homme cultivé un de ses membres les plus marquants. Avec son «esprit tranchant, sec, à

\*) Données dues à l'obligeance de M. Georges Altwies.